

Les propos du docteur



LE croup, effroi des mères, vautour qui plane sans cesse au-dessus de la couche de nos petits, prêt à fondre sur eux et à les terrasser! En cette saison surtout, où un refroidissement, le moindre vent-coulis peut apporter le mal funeste, il est important d'en bien connaître et les symptômes et la marche, et les méthodes les plus sûres de traitement à employer.

Le plus souvent, le croup succède à une angine couenneuse au cours de laquelle on voit apparaître les phénomènes d'oppression caractéristiques, mais souvent aussi l'angine est si bénigne qu'elle reste inaperçue, et voici alors comment les choses se passent.

Le croup commence par un rhume.

Le croup commence par un rhume vulgaire. Bientôt la respiration devient moins facile et par moments il y a une véritable oppression, surtout la nuit. Au moment des crises, l'air pénètre dans les poumons en produisant un sifflement tout à fait particulier. L'affection faisant des progrès, la toux, qui était rauque, mais sonore, devient moins bruyante et finit par s'éteindre complètement: de même le cri se voile, et finalement l'enfant a une véritable extinction de voix. Les accès d'oppression se rapprochent de plus en plus et deviennent plus intenses. Le sifflement s'entend de loin, et à chaque inspiration on voit la peau du cou et celle du ventre s'enfoncer profondément. L'enfant "tire", comme disent les médecins.

Les symptômes de la maladie.

Le petit malade s'assied sur son lit, pâle, les lèvres légèrement bleues, de grosses gouttes de sueur coulent de son front, ses yeux expriment l'anxiété et il paraît près d'étouffer. Entre les accès, l'oppression persiste et le calme ne revient pas. Enfin, cette lutte finit par l'épuiser; l'air n'entre plus dans la poitrine, et la mort termine cette scène pénible après une maladie qui n'a pas duré généralement plus de 3 ou 4 jours.

Le faux croup.

Un enfant bien portant ou atteint d'un rhume insignifiant se réveille au milieu de la nuit, en proie à une crise d'oppression telle que l'on croit qu'il va succomber immédiatement. Comme dans le cas précédent, il siffle et il tire, mais la toux et la toux, quoique rauques, sont encore sonores: l'accès dure 2 ou 3 heures, puis se calme, et l'enfant se rendort: au matin, aucun symptôme morbide ne persiste.

Rien au début ne permet donc aux personnes inexpérimentées de reconnaître la diphtérie. Le croup ressemble à un rhume vulgaire, l'angine couenneuse à un mal de gorge banal. Toutefois, lorsqu'au cours d'une angine on voit survenir des symptômes annonçant que le larynx est pris, c'est-à-dire la toux et l'enrouement, il y a 99 chances sur 100 pour que la diphtérie soit en cause.

La guérison par le sérum.

Il est donc indispensable d'appeler un médecin aussi tôt que possible. Et alors, s'il reconnaît, ou même s'il soupçonne la diphtérie, il fera immédiatement une injection de sérum. Le sérum, injecté à temps, guérit presque à coup sûr.

Mais supposons le croup arrivé à une période avancée: l'enfant étouffe. Faut-il se croiser les bras? Non, certes, car il peut encore être sauvé.

Opérations chirurgicales

Deux opérations peuvent être pratiquées: la première consiste à introduire dans le gosier un petit tube de métal: on attendra ainsi que le sérum produise son action et dissolve les peaux qui obstruent le larynx: c'est le tubage. L'autre opération, réservée aux cas plus avancés, consiste à fendre le conduit respiratoire au-devant du cou et à y introduire une canule, grâce à laquelle, comme dans le cas précédent, les phénomènes de suffocation disparaîtront, laissant à l'injection de sérum le temps de produire son effet. Il est inutile d'ajouter que tout enfant atteint de diphtérie doit être isolé pendant tout le temps de sa maladie et au moins pendant les 8 jours suivant la guérison complète. De plus, il est d'une bonne pratique d'injecter une petite dose de sérum aux autres enfants et même aux personnes qui soignent le malade.

Les cataplasmes

Les cataplasmes sont employés dans les cas où il faut au malade une action prolongée de chaleur. Ils ont pour but d'entretenir la moiteur et la chaleur sur la peau; parfois, ils sont de nature à calmer immédiatement la partie affectée. On peut les faire d'un nombre de substances, telles que la graine de lin, qui est généralement considérée la meilleure; puis il y a le pain et l'eau, ou bien le pain et le lait. De nombreux légumes, tels que les oignons, les pommes de terre, sont généralement considérés comme étant très efficaces.

Les cataplasmes ne doivent être employés qu'avec discernement. L'on ne doit jamais avoir recours à ces applications pour un malade, sans l'ordre formel du médecin. Aux cataplasmes destinés à stimuler on ajoute une quantité de moutarde.

La manière d'appliquer des cataplasmes demande une certaine habileté. Comme nous l'avons dit plus haut, les substances employées sont nombreuses. Quelles que soient ces dernières, le mélange doit être uni; aucune matière dure n'est admissible. Si l'on emploie le pain et le lait ou du pain et de l'eau, l'eau bouillante devra être versée d'abord dans le bol chaud, ou bien l'eau peut être chauffée dans une casserole. Dans l'un ou l'autre cas, la mie de pain devra être réduite en miettes ou être battue dans l'eau ou le lait avec une fourchette, afin que la pâte soit aussi douce que possible.

N'importe quelle étoffe fine peut servir pour un cataplasme. Les tissus poreux sont généralement choisis de préférence à tout autre. Il y a des mousselines fort adaptées à cet emploi, et si bon marché qu'on peut les jeter ensuite.

Les cataplasmes, cependant, présentent parfois l'inconvénient de sécher et d'adhérer à certaines parties sensibles couvertes de poils courts. On peut remédier à ce désavantage en enduisant la peau préalablement d'huile ou de vaseline; l'on peut aussi empêcher le cataplasme de sécher et de refroidir en le couvrant d'un tissu de gutta-percha et en plaçant par-dessus une couche de ouate, le tout devant être tenu en place par un bandage.

En appliquant un cataplasme, ayez toujours soin de ne l'approcher que graduellement de la surface malade, afin de ne point brûler cette dernière.

Le miel dans l'alimentation

La plupart des peuples anciens faisaient du miel leur principale nourriture, et leurs auteurs nous affirment que l'usage du miel est un moyen de conserver la santé, et par conséquent de prolonger la vie. Ces affirmations ne nous étonnent plus lorsque nous apprenons par une analyse sérieuse que le "miel est essentiellement digestif, fortifiant et rafraîchissant." Le miel, par les principes qu'il contient, aide à la digestion des aliments que nous prenons, calme les nerfs irrités et facilite le sommeil, qui est le repos du corps et de l'âme. Il pénètre dans la constitution la plus intime du corps, donne au sang l'activité et la chaleur, qui trop souvent lui manquent, et devient à la fin, et presque tout entier, sang lui-même.

Le miel dans la médecine.

Le miel est dans la médecine d'un usage quotidien. Pris en gargarisme avec un peu de glycérine, le miel guérit les inflammations de la gorge. Dans le traitement des maladies de la voix, il est infallible, et contre le rhume, la toux et la grippe, il n'est pas de remède plus précieux que lui. Une autorité médicale, le docteur Guérin, n'a pas craint de dire qu'il n'y a pas de médicament plus efficace que le miel, contre les fièvres viscérales, et qu'il devrait être l'aliment privilégié des tempéraments fiévreux. Les vers intestinaux périssent par l'emploi du miel mélangé avec de l'ail. Les vésicatoires formés de chaux vive et de miel soulagent toujours et même guérissent souvent les plus violentes douleurs sciatiques.

Boissons pour les malades

Tout le monde connaît la préparation de la limonade, de l'orangeade et des grogs; mais, pour les pauvres malades altérés par la fièvre, il faut varier ces boissons le plus possible, afin de mieux étancher la soif.

Voici un breuvage peu connu, très facile pourtant à se procurer, et qu'ils boivent avec le plus grand plaisir:

Prendre deux ou trois pommes, les couper en morceaux, sans les peler, et les faire bouillir, pendant un quart d'heure environ, dans une pinte d'eau; passer dans une passoire, laisser la température de cette boisson s'abaisser à celle de la chambre du malade, et la lui donner sans la sucrer.

Dr DURAND.

DENTS BLANCHES
 EN EMPLOYANT CHAQUE MATIN LES DENTIFRIGES DES RR. PP.
BENEDICTINS
 DE SOULAC

Exigez cette marque. Dentifrice hors concours à l'Exposition de Paris 1900.
ELIXIR 50c. POUDRE 35c PATE 35c TUBE 25c.
 En vente dans toutes les bonnes pharmacies.
 Si votre pharmacien ne les tiens pas, écrivez
GASTON VENNAT, 13 rue St-Jean, MONTREAL
 BELL TEL. MAIN 4672



CORSINE

DEVELOPPANT LA FORME ET LE BUSTE

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre Livre EN FRANÇAIS sur le Développement de la Forme et du Buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. **LE SYSTEME FRANÇAIS DE DEVELOPPEMENT DU BUSTE** inventé par MADAME THORA est un simple traitement chez soi garantissant pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du SYSTEME CORSINE. Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le LIVRE (GRATIS) et envoyez 6 cts de timbres-poste à

THE MADAME THORA CO.
 TORONTO, Ont.

Pas d'os
Pas de
Perte

DANS LE

Bœuf Salé CLARK

Ouvrez la canistre et servez. Pas de cuisson. Pas de trouble. Excellent. Néanmoins le coût, à la livre, n'est guère plus que ce que votre boucher vous fait payer pour la viande fraîche avec os et perte, et que vous devez en plus cuire. **ESSAYEZ-LE.**

C'est du Bœuf Canadien, préparé au Canada.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal,

DE LA GARE WINDSOR

BOSTON, LOWELL, +9.00 a.m., *7.45 p.m.
 SPRINGFIELD, HARTFORD, - +7.45 p.m.
 TORONTO, CHICAGO, +9.30 a.m., *10.00 p.m.
 OTTAWA, +8.45 a.m., *9.40 a.m., \$10.00 a.m.
 +4.00 p.m., *10.00 p.m.
 HALIFAX, ST. JOHN, N. B., - +7.25 p.m.

DE LA GARE VIGER

QUEBEC, +8.45 a.m., +2.00 p.m., \$3.30 p.m.
 *11.30 p.m.
 OTTAWA, +8.20 a.m., +5.35 p.m.
 JOLIETTE et ST-GABRIEL, - +8.45 a.m., +5.00 p.m.
 ST-AGATHE, M 9.00 a.m., +5.20 p.m.
 LABELLE, R 9.00 a.m., +5.20 p.m.

* Quotidien + Quotidien, excepté les dimanches, le Mardi et Jeudi, le Mardi seulement. † Dimanche seulement. ‡ Quotidien excepté le samedi.

A. LA LANDE agent des passagers pour la ville, Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

BONS ROMANS

Voulez-vous occuper agréablement vos heures de loisir? Sur réception d'une plastre j'enverrai franco douze volumes choisis parmi les ouvrages des romanciers les plus célèbres. En voici les titres: Les Fiançailles d'Yvonne — Vengeance de Femme, en 2 vols — La Capitaine — Le Châteaude Villebon — Miséricorde — La Cosaque — Les Grandes de l'Irlande — Le Missel de la Grand'Mère — La Loi d'Amour — L'ami du Château — La Belle Tiennette — Un Duel à Mort — La Fiancée du Tueur de Lion — Le Mendiant Noir — La Lanterne Rouge — L'Enveloppe Noire — Chagrin d'Amer — Le Sacrifice d'une Femme — La Dame d'Auteuil — La Voleuse d'Enfants — Le Secret du Blessé — Le Compagnon Invisible — Mariage aux Roses — Les Dix-sept ans de Marthe — La Bruyère d'Yvonne — La Langue de Mme Z. — Coeur de Sceptique — Un Mariage de Confiance — La Fille des Vagues — Amour d'Enfant, Amour d'Homme — La Vierge des Maquis — Un numéro spécimen sera expédié franco à toute personne qui m'enverra dix cents. Adressez: Déom Frères, 1877 rue Ste Catherine, Montréal.